

Regards sur les héritages culturels dans la société post- esclavagiste en Martinique

Aujourd'hui, lundi 26 août 2019, Océane est chamboulée, elle refuse de se lever quand sa grand-mère l'appelle. Au bout de 10 minutes, elle décide d'obéir car elle aime trop cette mamie qu'elle va quitter. Elle se dirige vers la cuisine et court en pleurant embrasser sa grand- mère :

"Mamie, pourquoi je dois quitter la Martinique? J'y habite depuis ma naissance, c'est mon île ! Je n'ai jamais mis les pieds en France, en plus Carcassonne c'est super moche, il n'y a aucune boutique, et en plus de ça il fait froid, et je ne connais personne à part mon cercle familial, et tu n'imagines même pas à quel point je suis triste de devoir te quitter..."

- Allons ma chérie, on va très vite se revoir, et tu vas te refaire des amis. Plus vite que tu ne le penses! Et c'est une chance inouïe pour ton père qui va pouvoir enfin s'épanouir professionnellement. Assez bavardé, va te préparer, ton avion est prévu pour onze heure, alors dépêche- toi !"

Une heure après, Océane est prête, mais très triste ; elle reçoit un appel de Charlie-Anne sa meilleure amie : "Elle sera présente à l'aéroport!"

Sur le chemin de l'aéroport, Océane continue d'exprimer ses craintes à sa grand-mère...

"Je suis dégoûtée à l'idée d'y aller ! Je sais que je vais souffrir du racisme, ils sont tous blancs là- bas! pleure Océane.

- Arrête de raconter n'importe quoi, se fâche sa grand-mère, la métropole est ton pays et tu rencontreras partout des gens très bien et d'autres qui te blesseront. Il ne faut jamais juger avant de connaître et surtout ne pas croire tous les préjugés.

Viens maintenant, nous allons enregistrer tes bagages."

Dans l'aéroport Aimé Césaire, Océane reste silencieuse...

"Faut que j'arrête de stresser maintenant et que je file dire adieu à mes amis !"

Les amis sont très importants aux yeux d'Océane, les voici, Iris, Ayden, Charlie-Anne ils sont tous là, ses meilleurs amis. Jamais elle n'aurait pensé se séparer d'eux un jour...

"J'espère que tu te sentiras bien à Carcassonne et que tu ne m'oublieras pas !, soupira Ayden en embrassant Océane.

- Au revoir tu vas énormément me manquer je ne cesserai jamais de penser à nos bons moments ! jure Charlie-Anne"

Elle embrasse ses amis, sa grand- mère,... et son avion décolle vers une nouvelle vie...

A Paris, Océane prit un autre avion, direction Toulouse. Quelle joie de retrouver ses parents après un mois de séparation !

En arrivant elle courut vers ses parents, comme si elle les voyait pour la première fois ; ils s'embrassèrent tendrement. Ensuite le père d'Océane lui porta ses bagages, et les mit dans la voiture, avant d'annoncer à Océane qu'il lui restait encore de la route avant d'arriver à destination (environ une petite heure). Comme l'avait prévu Gilbert (son père) Océane s'assoupit, puis à son réveil ils étaient arrivés. Une charmante et imposante maison fit face à Océane qui n'en avait jamais vu une aussi belle, à part dans les films ou les quartiers assez chics de la Martinique. Elle fut encore plus émerveillée, quand elle vit sa chambre aussi jolie que son ancienne. Elle passa la soirée avec ses parents à regarder le film préféré de sa grand-mère "Rue Case-nègre", et alla se coucher la tête pleine de questions...

La semaine se déroula plutôt sans encombre pour la jeune Martiniquaise qui découvrait sa nouvelle ville, son nouveau collègue, sa nouvelle classe...

Après une semaine en France, Océane alla pour la première fois à la cantine. Pendant le repas elle chercha de la « sauce chien » en vain. En revenant elle demanda à ses camarades de classe où elle pourrait en trouver.

"De la « sauce chien »?!!!! s'écrièrent- ils

- Tu manges du chien toi maintenant?

- Mais non ! Océane leur expliqua que c'est une sauce faite d'oignons, persil, thym, piments et ail que les Africains leur ont transmis."

Pendant le dessert elle mangea un gâteau.

"Il est super fade ce gâteau non? Il n'est pas aromatisé au rhum!

- A ouais, donc en plus de manger du chien tu es alcoolique! Bravo!" s'exclama Emilie

- Mais non chez moi (en Martinique) on met du rhum à toutes les sauces car on adooore ça! Et aussi parce que c'est un héritage culturel.

- Vous êtes bizarres vous les Martiniquais!"

Le soir, Océane appela son amie pour lui donner des nouvelles. Elle lui raconta que les Français étaient racistes car elle avait mal pris les remarques de ses camarades. Alors qu'elle parlait, elle reçut un sms : Emilie s'excusait de son comportement car elle avait compris qu'elle avait vexé Océane. Finalement son amie lui conseilla de ne pas tirer de conclusion trop vite mais de prendre le temps de bien connaître ses nouveaux camarades de classe. N'étant plus fâchée, Océane descendit toute joyeuse pour le repas, ce qui réjouit sa famille, contente qu'elle s'habitue tranquillement à sa nouvelle vie.

Quelle surprise de découvrir le projet pédagogique de la classe : l'étude de la traite négrière et du commerce triangulaire avec un voyage à Bordeaux les 17 et 18 janvier ! Le soir, Océane montra l'information à ses parents. A l'annonce de ce programme, ses parents lui proposèrent d'y participer, mais elle hésitait par peur d'être toute seule...

Alors qu'ils étaient en classe, le professeur d'arts plastiques leur demanda de représenter une statue qui les inspirait et de faire une affiche avec un court texte expliquant leur choix. A la sortie des cours, Océane et Chahinez parlaient de leurs idées:

"Que vas-tu faire? dit Chahinez à Océane

- Je vais le faire sur la statue qu'il y avait à l'entrée de ma commune Le Diamant.

- Oh c'est joli comme nom de ville ! Tu sais pourquoi elle s'appelle comme ça?

- Il y a un énorme rocher dans la mer des Caraïbes, juste en face et il a la forme d'un diamant, tout simplement!

- Et qu'est-ce qu'elle représente cette statue? poursuivit Chahinez

- Un peu de suspense, tu verras au prochain cours !"

Et les 2 copines rentrèrent chez elles.

Océane s'empressa d'expliquer à son père ce qu'elle allait dessiner. Il esquissa un sourire et l'encouragea à faire d'abord un brouillon...

Le jour de rendre le travail, le professeur annonça:

"Bonjour, comme je vous ai demandé la semaine dernière de dessiner une statue, j'ai l'honneur de vous annoncer que vous avez été sélectionnés pour inaugurer la salle d'exposition mise en place par le collège. Ainsi vos dessins seront exposés et la plus belle affiche sera récompensée par une place de cinéma!"

Océane finalisa son dessin de la statue et rédigea cette légende:



Sculpteur : Hector Charpentier.

Cette statue se dresse à l'entrée du bourg de la commune du Diamant, en Martinique.

Elle fut inaugurée le 22 mai 1998, à l'occasion du **cent cinquantième anniversaire de l'abolition de l'esclavage (1848/ 1998).**

Une semaine plus tard, les élèves accrochèrent leurs affiches dans la salle d'exposition. Emilie remporta la place de cinéma mais Océane s'en réjouit car elle avait fait une superbe affiche !

En français, alors qu'ils étudiaient des textes autour de l'esclavage, le professeur leur demanda de rédiger un article commémorant cette période sombre de l'histoire. Océane était ravie, trop facile pour elle avec le Cap 110 qui se situe au sud-ouest de la Martinique dans sa ville.

Finalement elle commençait à se sentir à l'aise dans ce nouveau collège! Le soir avec ses parents, ils échangèrent sur ces projets en commun mis en place par les professeurs. Les parents étaient soulagés qu'Océane retrouve un peu de réconfort...

Un mémorial ne laisse pas indifférent. Océane allait chaque année pour la fête de l'abolition de l'esclavage, tous les 22 mai, se recueillir dans ce lieu. Elle dit à ses parents que le titre de son article serait : "Des statues veillent". En effet Cap 110 est un mémorial consacré aux victimes de la traite des esclaves, érigé à l'Anse Caffard (où résida le colon Jean Caffard) à l'initiative de la ville du Diamant lors du 150e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, en 1998.

C'est avec fierté qu'Océane lut son article de journal et montra la photographie devant sa classe qui l'applaudit. Elle fut touchée par cette réaction et en plus son professeur lui attribua un 16/20.



Sources : site CNMHE et office du tourisme du Diamant.

Après les vacances de la Toussaint, de retour en classe d'histoire...

"Bonjour les élèves, vous avez passé de bonnes vacances? Aujourd'hui je vais vous distribuer les exposés à faire pour le premier trimestre. Vous devrez écrire la biographie d'un personnage emblématique sur l'esclavage.

Je vous donne la liste :

-Alexandre Dumas

-Joseph Furcy

-Léger-Félicité Sonthonax

-François-Dominique Toussaint Louverture

-Cyrille Bisette

Vous pouvez faire la biographie par deux. Quelqu'un a une préférence pour un personnage?

Océane leva la main:

- Oui moi je connais bien Cyrille Bisette, je l'ai étudié en français l'année dernière.

- Parfait Océane tu feras Cyrille Bisette. Quelqu'un veut le faire avec elle ?"

Emilie répondit qu'elle voudrait bien le faire avec elle. Le professeur continua de distribuer les autres exposés...

Le soir Océane rentra chez elle ; elle avait invité Emilie pour commencer l'exposé. Après un goûter, elles montèrent le ventre bien rempli dans la chambre d'Océane.

Emilie : "Mais du coup c'est qui ce Cyrille Bisette ?"

Océane se souvenant de son cours de l'an dernier, raconta :

"Cyrille Bisette a dénoncé le système esclavagiste et les injustices dont sont victimes les esclaves, dans un opuscule intitulé *De la situation des gens de couleur libres aux Antilles Françaises.*

Après il faut rechercher sur internet !"

Les 2 amies se mirent à lire une biographie et Emilie dit à voix haute :

- Dénoncé auprès du Procureur du Roi, il est arrêté à Fort-Royal. Lors du procès, Bisette est condamné au bannissement à perpétuité du territoire français. La liberté d'expression n'existait pas à cette époque !!!

- C'est clair, mais écoute la suite, sa situation s'arrange heureusement !

À Paris, Bisette fonde une « Société des hommes de couleur » et, en 1834, la « Revue des Colonies », dont il devient le directeur. Le but de la nouvelle revue est de combattre l'esclavage par une abolition immédiate dans les colonies françaises.

- Ah, c'est celui qui a fondé la Société des hommes de couleur, je connaissais cette société mais j'ignorais qui l'avait créée, s'exclama Emilie.

- Quelques mois après l'application du décret d'abolition de l'esclavage du 27 avril 1848, il est élu député de la Martinique en 1848 et de 1849 à 1851, poursuivit Océane.

- Il faut écrire un résumé sur notre affiche, pas tous les détails. Je te propose de prendre cette description : un homme politique martiniquais, né à Fort-Royal (aujourd'hui Fort-de-France), qui fut l'un des artisans de la seconde abolition de l'esclavage en France. Anti-esclavagiste dès 1823 en Martinique, il est élu député de la Martinique en 1848 et de 1849 à 1851.

- Tu as raison, répondit Océane, le détail nous l'expliquerons à l'oral. Il faut également mettre une photographie.
- Oui obligatoire, reprit Emilie, on pourrait même faire sous forme d'une carte d'identité ! Je prends son portrait sur Wikipédia."



Et les jeunes filles finalisèrent leur travail scolaire en écoutant de la musique...

Mardi soir, Océane reçut un message de Chahinez :

"Salut Océane, j'ai vraiment besoin d'aide, demain on a un contrôle sur la vie des esclaves dans les plantations et le professeur nous a parlé en cours du marronnage, mais je n'ai absolument rien compris. Pourrais-tu m'expliquer? Appelle-moi dès que tu peux."

Océane s'empressa d'appeler son amie :

Océane: Coucou Chahinez, ça va?

Chahinez: Oui et toi?

Océane: Moi ça va. Alors qu'est-ce que tu n'as pas compris?

Chahinez: Tout!

Océane: Ok ; donc déjà le marronnage était le nom donné à la fuite d'un esclave hors de la propriété de son maître. Il y a différentes sortes de marronnage.

Chahinez: D'accord.

Océane: Il y a le petit marronnage, c'est quand un esclave fuit temporairement moins d'un mois. C'est souvent pour aller voir sa famille. Ensuite il y a le grand marronnage, la différence est que l'esclave part pour toujours sans l'intention de revenir. Il doit survivre dans la nature, souvent dans la forêt tropicale.

Chahinez: Ok, c'est tout pour les différents types de marronnage?

Océane: Non j'allais oublier le marronnage dans les bateaux pendant la traversée. Les esclaves essayaient de se rebeller contre les marins. Mais bon, c'était très rare quand les esclaves arrivaient à leur fin.

Chahinez: Ah merci, je comprends mieux maintenant. J'ai une dernière petite question, je ne comprends pas la différence entre un esclave affranchi et un esclave marron.

Océane: La différence est que l'affranchi est rendu libre par son maître tandis qu'un marron fuit sans l'autorisation de son maître.

Chahinez: Ok. Merci beaucoup, tu m'as sauvé la vie!

Océane: Pas de soucis, bisous à demain.

Chahinez: A demain.

Océane réalisa ce soir- là que sa peur d'être différente était finalement une force et un atout. Elle était fière d'elle et en plus elle commençait à mieux comprendre également sa culture antillaise.

Océane communiquait régulièrement avec ses amies en Martinique, et en même temps elle participait également aux échanges snapchat avec sa classe. Pas toujours facile de comprendre leurs disputes parfois. Elle qui se sentait différente de par sa couleur de peau, finalement tous les élèves pouvaient en dire autant, soit pour leur origine soit pour leur religion...

En décembre alors qu'Océane s'habituaît au froid, elle reçut une invitation chez Chahinez !

Lors de cette soirée, elles décidèrent de se raconter des histoires. Océane n'osait pas parler de son île, la Martinique. Mais ses amies l'encouragèrent. Après un moment d'hésitation, Océane commença son récit sur l'Esclavage en Martinique, une histoire que sa Grand-mère lui racontait autrefois avec des personnages importants pour l'abolition de l'Esclavage. Elle essaya d'imiter sa Grand-mère qui avait un don pour conter les histoires :

"Un homme nommé Victor Schœlcher travaillait dans la marchandise de porcelaine à Paris."

- Tous les hommes célèbres sont parisiens, forcément ! coupa Emilie

- N'importe quoi ! Surtout qu'il était originaire de... ah la région où il y a beaucoup de cigognes... s'exclama Océane

- Ah mais oui c'est l'Alsace, répondit Chahinez..

- A quelle époque a-t-il vécu? demanda Carla.

-Je ne sais pas, au XIXème, mais je ne connais pas les dates par cœur, je ne suis pas Google ! Laissez-moi raconter !

- Au cours d'un voyage commercial qui le mena dans le Sud des États-Unis et à Cuba, il découvrit alors la violence du système esclavagiste et les préjugés envers les hommes de couleur. Il s'engagea alors dans le combat politique et moral pour les Noirs. Il est l'initiateur du **décret du 17 avril 1848** qui abolit définitivement l'esclavage dans les colonies françaises. Victor Schœlcher lutta aussi contre la peine de mort et publia en 1851 un recueil "Abolition de la peine de mort". Républicain opposé au coup d'Etat de Napoléon III en 1851, il fut exilé pendant dix-neuf ans , jusqu'à la chute de l'Empire, en Angleterre où il rencontra Victor Hugo. A son retour, il fut réélu député de la Martinique en 1871, puis devint sénateur.

- Tu en sais des informations sur Victor Schœlcher ! s'exclama Carla

- Oui, Victor Schœlcher est mon héros. Je l'ai beaucoup étudié en classe aussi car nous avons un programme scolaire adapté à notre histoire.

Ma grand-mère m'avait parlé aussi d'un grand ami à qui elle tenait et qui a aussi lutté pour l'égalité entre les noirs et les blancs aux Antilles.

- Comment s'appelle-t-il? coupa Chahinez.

- Aimé Césaire, c'est un poète et homme politique.

- Et pour lui, tu connais les dates?

- Oh que oui, ma grand-mère en parle à chaque anniversaire de naissance ou de mort ! Il est né le 26 juin 1913 à Basse-Pointe et mort le 17 avril 2008 à Fort-de-France.

Fondateur du mouvement littéraire de la Négritude c'est un anticolonialiste résolu. Il mène une carrière politique. La Seconde Guerre mondiale frappe fort en Martinique, le pays connaît la censure à cause de la situation de la France. Son statut d'enseignant permet de transmettre sa pensée et son savoir à des étudiants qui veulent affiner leurs opinions. Il a une grande influence et grâce à cela, il est élu maire de Fort-de-France, puis député. Il fait voter la loi transformant la Martinique en DOM-TOM, en 1946.

- Un DOM-TOM! ahahaha! C'est trop drôle, haha, dit Chahinez.
- Oui trop ahahaha, c'est comme si on tape sur un tambour! poursuivit Emilie
- Mais ça ne s'appelle plus DOM-TOM, aujourd'hui on appelle ça "DROM" ou "DOM-ROM", répondit fièrement Océane
- Ok, mais c'est quoi?
- "DROM" veut dire "département et région d'outre-mer". C'est le nom donné à l'ensemble des territoires de la République française.
- Ah ok, tout devient plus clair maintenant, il fallait préciser, on n'est pas savante comme toi, rétorqua Emilie en riant."

Océane termina de raconter la rencontre de ce personnage célèbre avec sa grand-mère. Peu après, ses amies proposèrent de regarder un film en mangeant des popcorns.

Le lendemain matin, après une très courte nuit, les amies rentrent chez elles.

"Salut maman!

- Bonjour, chérie, comment s'est passé ta soirée?
- C'était vraiment trop bien!
- Raconte! s'empressa de demander la maman d'Océane, heureuse de voir la joie de sa fille.
- On a regardé un film et mangé du pop-corn et on m'a questionnée aussi sur la Martinique!
- Sérieux?
- Oui! Du coup je leur ai parlé de Victor Schœlcher et d'Aimé Césaire. J'étais vraiment trop contente et fière car j'ai pu transmettre mon savoir sur notre magnifique île!"

Le premier trimestre s'achève et les vacances de Noël sont l'occasion de découvrir une autre manière de fêter Noël. Peu de gens vont à la messe ici et on ne va pas à la plage !

A la rentrée, Océane participa finalement au voyage scolaire à Bordeaux. Avec sa classe, ils allèrent visiter le musée d'Aquitaine. Ils se divisèrent en plusieurs groupes. Leurs professeurs distribuèrent à chaque groupe un guide "Le Goût du sucre" et ils durent chercher des informations dans le musée pour répondre à des questions.

Durant la visite ils découvrirent le mur des citations et Océane fut tellement marquée par une citation d'Aimé Césaire, qu'elle décida d'en parler avec sa famille de retour à Carcassonne. Dans une autre salle, elle remarqua des chaînes avec lesquelles les esclaves étaient menottés. Elle en eut des frissons dans le dos.

La première question du guide portait sur le commerce triangulaire. C'était assez facile parce que les élèves l'avaient étudié en histoire. Il s'agissait d'un commerce entre trois continents : l'Europe l'Afrique et l'Amérique.

Les navires transportaient du tissu et des armes d'Europe vers l'Afrique qu'ils échangeaient contre des esclaves avec les marchands africains. Enfin ramenés dans les colonies d'Amérique, ces esclaves étaient à leur tour échangés contre du tabac et du café.

Le sucre avait un goût amer, pensa Océane...

Il y avait un tableau représentant des esclaves enchaînés les uns derrière les autres avec une barre de bois sur les épaules. Tous les élèves s'arrêtèrent devant ce tableau en plaignant ces pauvres esclaves. Océane fut touchée par ces réactions. La visite se termina sur un mur d'expression de personnes de couleur avec leur portrait et une de leurs citations. Il fallait en sélectionner une et l'écrire. Forcément Océane choisit celle d'Aimé Césaire !

Le week-end suivant, Océane téléphona à sa grand- mère :

La grand-mère : Depuis ton départ de Martinique tu me manques énormément.

Océane : Moi aussi, grand-mère tu me manques. J'ai vu une citation d'Aimé Césaire, je sais que tu es fan de lui !

La grand-mère : Ah oui, dis-moi cette citation.

Océane : « Je ne suis pas anti-français je suis d'abord martiniquais. » T'as vu? On parle aussi de lui en France !

La grand-mère : Oui ma chérie Aimé Césaire est connu dans le monde entier! As-tu compris le sens de cette citation?

Océane : Je pense qu'il veut dire par là combien la Martinique est importante pour lui et qu'il veut avant tout défendre les intérêts de son île.

La grand-mère : Bien ; c'est vrai que son but a toujours été de défendre la cause des hommes de couleur afin qu'ils ne se laissent plus dominer par les Blancs. Certains ont cru qu'il était contre les Français alors qu'il avait des amis en France.

Océane : Est-ce que tu connais d'autres citations d'Aimé Césaire?

La grand-mère : oui j'en connais une ou deux, mais quand j'étais jeune je les connaissais toutes.

Océane : Est-ce que tu peux m'en dire une?

La grand-mère : Celle qui m'est restée gravée dans la tête est : "Tu es toi et je suis moi, accepte-moi tel que je suis ; ne cherche pas à dénaturer mon identité et ma civilisation"

Océane : C'est vrai elle est sublime cette citation. Bon, grand-mère, je dois te laisser je vais partir manger, je te rappellerai tout à l'heure.

La grand-mère: D'accord ma chérie, à tout à l'heure et bon appétit!

Après le repas, Océane rappela sa grand-mère et lui raconta ce voyage sur Bordeaux.

Le vendredi soir, Océane invita son amie Carla à dormir chez elle. A 18h30, la sonnerie de la maison d'Océane retentit, c'était Carla.

Après avoir installé les affaires de Carla dans la chambre d'Océane, elles commencèrent une partie de Monopoly. Au moment où Océane allait acheter un immeuble "rue de la paix", son téléphone sonna, c'était sa tante qui est professeure en Martinique:

Tante: Salut ma puce ça va?

Océane: Coucou tatie, ça va et toi?

Tante: Désolée de ne pas t'avoir répondu hier soir.

Océane: Ce n'est pas grave! Je t'appelais pour te demander un petit service.

Tante: Je t'écoute.

Océane: Comme tu sais, avec ma classe, on travaille sur l'esclavage en Histoire. Comme on se posait pas mal de questions sur ce sujet, notre prof nous a dit de les rédiger à l'écrit et qu'elle les enverrait à une collègue professeure en Martinique.

Malheureusement la collègue de ma prof a changé de numéro donc on ne peut pas lui envoyer nos questions. Alors comme tu es professeure en Martinique, je me demandais si tu accepterais de répondre à quelques-unes de nos questions?

Tante: Bien sûr ma chérie envoie-les moi par message et j'y répondrai.

Océane: Super ! merci beaucoup tatie!

Le lendemain après le départ de son amie, Océane envoya les questions à sa tante qui lui répondit le soir même. Quelle rapidité!

Voici l'interview :

"Quand vous vous promenez dans la rue, voyez-vous des traces évidentes de l'esclavage?

- Les traces de l'esclavage se voient dans la rue à travers la toponymie et les monuments. Les associations militantes soulignent souvent le fait que certains noms de rue sont des noms d'hommes politiques coloniaux, qui malheureusement étaient pour l'esclavage.

- D'où venez-vous en Martinique?

- Je suis Foyalaise. J'habite dans un quartier populaire de Fort-de-France. Mes parents sont nés à Fort-de-France également. Mais, mes grands parents sont du sud de la Martinique (Le Marin et Saint Anne).

- Avez-vous des ancêtres esclaves?

- En effet, en tant qu'Antillaise, j'ai des ancêtres esclaves. Ma particularité est le fait que je porte le nom d'une ancienne famille de colons (tout en étant noire). J'aime penser que si je porte ce nom, c'est qu'un colon a reconnu l'enfant qu'il a eu avec une esclave. Je suis le résultat d'un métissage entre les deux communautés. De plus, j'ai également des Indiens dans ma famille.

- Quand vous vous êtes rendue en métropole, avez-vous subi des insultes de différence par rapport à votre couleur?

- De 4 à 8 ans, j'ai vécu en « métropole ». J'ai fait la section des Moyens, des Grands, le CP et le CE1 à Corbeille-Essonnes, au Tarteret. J'ai eu à subir des comportements déplacés d'une de mes camarades de classe. Je m'en rappelle, parce que quand tu es enfant, la bêtise te touche plus. J'ai également passé le concours de l'enseignement à Compiègne. (C'est un magnifique souvenir!)

- Y a-t-il des habitudes de vie (culinaires, musicales...) qui sont arrivées avec l'esclavage et qui sont restées?

o Au niveau de la musique : Le tambour, le Damié, le Bélé sont un héritage direct, très présent dans nos vies.

o Certains produits (canne à sucre), certaines recettes (le macadam, la morue et le ti nain (banane verte):...), la médecine par les plantes, nos jardins créoles font partie de notre vie.

o Par exemple, quand je suis malade, je bois un thé de citronnelle, de l'atoumo, du basilic et le tour est joué.

o Nous avons un apport très fort également des Amérindiens (le manioc, le roucou, le carbet, la yole...)

- Que pensez-vous des personnes "blanches"?

- A titre personnel, quand je rentre en contact avec un « Blanc », je parle sur le même pied d'égalité. Je ne me dis pas que les gens que je rencontre me voient à travers ma couleur. J'aime l'humain.

Néanmoins, je remarque que l'esclavage est toujours au centre des relations entre les deux communautés. Souvent, nous avons eu l'impression de ne pas être considérés comme des Français à part entière.

- Ressentez-vous des différences de culture entre la France et la Martinique?

Les différences :

Notre façon d'exprimer nos sentiments.

Notre façon d'exprimer notre foi (la religion est très importante pour nous).

Notre cuisine.

Nos paysages nous construisent différemment. (L'insularité nous impacte). D'ailleurs, je crois qu'à ce niveau nous sommes très proches des Corses.

Notre façon de fêter est différente (Noël avec des pâtés salés et du jambon Nwel, Pâques avec le matoutou de crabe que nous allons chercher dans la mangrove)

Nous avons une langue régionale : le créole

Points communs

Notre aspiration au bonheur

Nous sommes râleurs comme les Parisiens

Nos revendications (notre façon d'appréhender le monde politique)

Les grèves

- Nous sommes chauvins et très fiers de nos particularités
- La langue française

Les listes ne sont pas complètes.

- Commémorez-vous l'esclavage (fête...)?
- Le 22 mai 1848 est une date importante pour moi. J'ai toujours une pensée particulière pour les combats menés pour la libération des esclaves. J'aime aller à des concerts, à des fêtes en l'honneur de l'Abolition."

Le lundi, Océane présenta les réponses à sa classe. Son professeur et sa classe furent enchantés de cette interview !

Ça faisait maintenant une année qu'Océane était en France métropolitaine. Pendant les vacances d'été, elle retourna en Martinique pour rendre visite à sa famille. Là-bas, elle vanta les mérites de la France et aussi tous ses défauts. Elle raconta qu'en France elle avait eu du mal à s'intégrer mais heureusement elle avait rencontré de bonnes amies qui avaient confiance en elle. Elle expliqua les conflits et les discriminations dans sa classe entre les musulmans, les gitans ...

En apprenant à mieux se connaître, en partageant les différentes cultures, finalement l'ambiance de la classe s'est nettement améliorée.

Océane a réussi à gagner ce combat de l'égalité pour elle et pour les autres, grâce à l'amour et l'amitié venant de ses amies et sa famille. Elle avait compris que quand on apprend à se connaître, les préjugés s'effacent, et elle aussi, a appris à effacer ses préjugés sur la métropole. Là-bas elle avait des amies et était heureuse de rentrer chez elle à Carcassonne à la fin des vacances. Elle avait hâte de retrouver Chahinez, Carla, Emilie... même si la Martinique lui manquerait beaucoup...

Etre libre de nos peurs, de nos préjugés, de l'héritage du passé...